



togomatin

TOGOMATIN - N° 144 DU 8 DECEMBRE 2016 / PRIX : 250 FCFA



Crise dans le scolaire **Mieux vaut la rue que la classe**

Ces derniers jours, les élèves des enseignements primaires et secondaires de plusieurs villes du Togo ont repris à leur compte le mouvement de grève lancé par des syndicats d'enseignants. Pour se faire entendre, et pour demander à l'autorité de prêter une oreille attentive aux doléances des enseignants, ces derniers choisissent la rue, plutôt que leurs salles de classes. ils investissent les rues, s'organisent et poussent loin le bouchon en allant délocaliser les camarades ...

P 3

DOSSIER



Processus de décentralisation Recherches d'issues et portées

Lentement, le Togo avance dans le processus de décentralisation. Annoncé lors du conseil des ministres du 14 novembre dernier, l'atelier sur la décentralisation, initié par le Chef de l'Etat, s'est ouvert le mardi à Lomé et prend fin ce jeudi 08 décembre à Lomé...

PP 6&7

INTERNATIONAL

Ghana / Elections Guerre de communiqués avant les résultats



P4

SOCIETE

Réseaux sociaux Faut-il y exposer ses enfants?



P11

EDITORIAL

Vivement la décentralisation !

La question de la décentralisation est particulièrement à l'honneur cette semaine dans notre pays dans le cadre de l'atelier national en cours. Cette rencontre est initiée dans le contexte d'une démarche progressive et inclusive que le gouvernement veut imprimer au processus de décentralisation qui devra pouvoir aboutir à l'objectif de rendre l'administration plus proche des populations.

En attendant d'arriver effectivement à cet objectif, ce qui pourrait réjouir tous les Togolais, est de voir que presque toutes les forces politiques du pays y sont représentées,...

P 3

TOUS À LA BOA
des cadeaux pour tous !

Du 1^{er} septembre au 31 décembre 2016



tm SOMMAIRE



Bénin /
Gouvernance
politique

La gouvernance de
Talon dénoncée par
les syndicats

P 4



Nigéria

Une étudiante
invente une
application mobile
pour détecter le
paludisme

P 5



Interview

Lady Apoc, une
voix togolaise
qui surprend le
Burkina-Faso

P 9



Boxe

Prince Lorenzo
bientôt sur le Ring
à Lomé

P 10



Journée
internationale
des volontaires

Awima Debana
primé meilleur
volontaire du Togo

P 11



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG,
LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : +228 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3^e Mson avant
Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
Carlos Amevor
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Rachidou Zakari
Alexandre Wémima
Elom Hounkpati

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
Dédé Babanawo

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: RAD-GRAPHIC

Distribution :
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

Nation

Partage d'expérience

La noix de coco, un ticket de bien-être !

A lors qu'elle ne coûte quasiment rien, environ 125 francs CFA (0,19 euro), la noix de coco procure un bien-être, une certaine volupté à nulle autre pareille. Elle surprend en désaltérant!

Nuy, Thaïlandaise, technicienne en nutrition et massage thaï, m'a conseillé récemment de prendre un à deux verres d'eau de coco par jour. Elle trouvait que j'étais stressé et prenais du poids de façon anormale. Ma curiosité et l'expérience que j'ai vécue est la merveille que je partage avec vous.

Que ce soit l'eau (à ne pas confondre avec le lait qui est extrait de la pulpe rappée), la pulpe elle-même, ou la cendre issu de sa coque, la noix de coco est réputée comporter diverses vertus thérapeutiques.

L'eau de coco : d'après le site internet <https://amelioresante.com>, l'eau de coco a des propriétés antivirales, antibactériennes, anti-inflammatoires et antioxydantes qui peuvent prévenir et combattre de nombreux types de maladie. Une tasse de ce breuvage contiendrait près de 295 mg de potassium, essentiel pour réguler les pulsations cardiaques ainsi que la fonction musculaire. Ces électrolytes permettent de faciliter le fonctionnement du système nerveux et les transmissions nerveuses, améliorant ainsi la fonction cognitive, donc indiqué pour vous les lecteurs. Dans la tradi-thérapie, elle est utilisée pour infuser les antipaludiques et aphrodisiaques.

La pulpe et le lait : très utilisé dans la cuisine thaïlandaise, malaisienne, indienne et polynésienne, le lait de coco est très riche en sels minéraux notamment le fer, le potassium, le phosphore, le manganèse, le cuivre, le sélénium et le zinc. Il est très riche en lipides, essentiellement des acides

gras saturés. Les diététiciens le conseilleront fortement pour la nutrition des enfants et adolescents. Les personnes âgées qui l'intègrent dans leur alimentation constateront une certaine luisance de leur peau et une disparition des maux d'articulation. Pour les végétariens, c'est une alternative au lait animal. Il donne une délicatesse et une saveur intacte aux mets !

La cendre de la coque : Les Nawdeba, un groupe ethnique togolais, utilisent comme sel de cuisine la potasse issue de cette cendre. Ce sel est médicalement conseillé aux personnes atteintes de maladie cardiovasculaire mis sous régime alimentaire sans sel. Aussi, la décoction recueillie de cette cendre est-elle utilisée comme ingrédient désacidifiant dans diverses cuissons.

La noix de coco a été pendant une période de l'histoire du Togo, un des principaux produits d'exportation. Même si aujourd'hui les cocoteraies ont laissé place à la ville, les loméens ne se plaignent pas encore. La noix est présente aux coins des rues et abords des marchés ; affectueusement manipulée par des « revendeuses » d'une sympathie remarquable.

En tout bien, tout honneur, rendons hommage à toutes ces braves femmes et acteurs de la filière. Ils sont loin d'imaginer tous les bienfaits que la noix procure aux consommateurs.

Selon Nuy, ceux qui aiment la vie devraient boire un verre d'eau de coco par jour. Puisseons-nous, autant que faire se peut, garantir à la nation, sa propension à rallonger l'espérance de vie. Consommons le coco !

Moïse Dodji MAFONGOUN

Lacs

Radio Lumière souffle sa 15e bougie

La radio communautaire « Radio Lumière » émettant sur la fréquence 96.7 fm à Aného, a célébré du 28 novembre au 4 décembre son jubilé de cristal (15 ans). Plusieurs activités ont marqué l'événement dont un don de vivres aux démunis de l'orphelinat Divine Providence d'Abalo-Condji par le staff de la Radio. En plus du don, il faut signaler un concert qui a été animé par l'orchestre Sassamasso, Toto Patrick et d'autres artistes de la chanson et un tournoi de football qui a eu lieu.

Ces festivités ont pour finalité de raffermir des liens avec les auditeurs de la radio et aussi d'exprimer leur reconnaissance aux autorités administratives pour leur soutien multiforme.

Tandjouaré

Promotion de l'éducation nutritionnelle

Le projet « Promotion d'un système intégré d'alimentation scolaire et d'agro écologie dans la région des Savanes au Togo » a été lancé par le préfet de Tandjouaré, Kolani Lamboni Fartongue, le 2 décembre dernier.

Ce projet d'un montant de 120 millions de francs CFA est initié par l'ONG Code Utile Afrique et est appuyé financièrement par la commission de la CEDEAO.

L'objectif est de contribuer à l'alimentation et à la nutrition chez 1020 élèves de six écoles primaires des préfectures de Kpendjal, de l'Oti et de Tandjouaré dans la région des Savanes et à renforcer la résilience des populations à travers la promotion des pratiques agro écologiques. Le projet entre dans la mise en œuvre du programme des cantines scolaires initié par le gouvernement togolais.

Tchaoudjo / Décentralisation

Implication des paysans

Des membres du Mouvement Alliance Paysanne du Togo (MAPTO) de toutes les régions ont renforcé du 28 novembre au 1er décembre à Sokodé, leurs capacités sur « Le paysan togolais à l'école de la citoyenneté et du développement durable par l'approche territoire et la décentralisation ».

Les membres du conseil d'administration, du comité de surveillance et des équipes techniques du MAPTO ont été outillés sur la citoyenneté, la décentralisation et le développement par l'approche territoire.

Le rôle du MAPTO est de défendre le cadre organisationnel dans la nouvelle dynamique du développement rural en vue d'améliorer les conditions de vie des membres.

Ogou

Le PGCIT fait son bilan à mi-parcours

Un atelier d'échanges et de capitalisation pour la durabilité des acquis du Projet de Gestion Intégrée des Catastrophes et des Terres (PGICT) a réuni les acteurs de la ville les 1er et 2 décembre dans les Plateaux.

L'atelier a permis de faire le point sur l'état d'avancement du projet et d'indiquer le taux actuel de réalisation des activités du sous-projet concerné. La rencontre a aussi permis de relever les difficultés rencontrées et de proposer des approches de solutions afin de mettre en place des mécanismes devant garantir la durabilité des acquis et des impacts des sous-projets réalisés. Les participants ont également mené des réflexions sur les activités communautaires dans les bassins fluviaux et les zones inondables.

Kozah

Gestion des conflits fonciers

Les femmes des Organisations de la Société Civile (OSC), des groupements et coopératives agricoles de la région des Savanes et de la Kara ont été formés sur la gestion des conflits fonciers du 1er au 3 décembre à Kara.

Cette rencontre a permis de partager avec ces femmes des informations relatives aux instruments juridiques qui soutiennent et protègent leurs droits. Le coordonnateur national, représentant de l'ONG Konrad Adenauer Stiftung, M. Maurice Gblodzro a souligné que les droits fonciers des femmes en Afrique de l'Ouest sont de plus en plus récurrents dans les communautés. C'est à juste titre que cette ONG apporte sa contribution dans la résolution des conflits fonciers en vue de permettre aux femmes d'avoir accès à la terre afin d'augmenter leurs productivités.

Akébou / Développement

Priorités pour les 20 prochaines années

Une réunion de mobilisation de ressources et de réflexion sur la vision de la préfecture d'ici vingt ans a réuni le Comité Préfectoral de Développement Durable (CPDD) de l'Akébou le 02 décembre dernier.

Cette réunion qui s'inscrit dans le cadre de la campagne nationale de sensibilisation sur la REDD+ a permis de mobiliser, de recueillir des avis sur l'avenir de la préfecture.

Au cours de ces assises, les parties prenantes ont évoqué l'éducation, l'eau potable dans les hameaux, villages et surtout à Kougnohou.

Ils ont aussi insisté sur le désenclavement des localités, la réalisation des infrastructures sanitaire; la construction du tribunal, de la prison civile à Kougnohou, d'un complexe sportif, l'électricité pour tous.

Rassemblés par Elom H.

Neutralité positive

...même les plus réfractaires à toutes les initiatives du gouvernement. C'est déjà un atout à l'actif de ce processus qui a suscité et suscite tant de malentendus, de divergences de point de vue, etc. Cela veut dire donc, que cette rencontre ne prouve pas seulement la volonté du gouvernement, mais elle prouve à suffisance aussi la volonté de toute la classe politique à faire de la question de la décentralisation une réalité dans notre pays. Et il faut vivement souhaiter qu'au terme de ces assises tous les acteurs concernés par la décentralisation puissent se donner

une ligne directrice sur la base de laquelle se fera le processus de décentralisation et qu'on y aille de façon inclusive.

Car, après plusieurs décennies d'atermoiements, de parenthèse en matière d'élections de proximité, les populations sont fatiguées de voir parfois la gestion de leur commune se conduire de façon approximative et bancale, de vivre des crises de leadership entre la base et le pouvoir décentralisé de fait, de constater même que rien n'a bougé dans leurs communes comparées à d'autres, tout le long des 30 dernières

années, les séances des conseils communaux servent le plus souvent à expédier les affaires courantes au lieu de valider des projets pertinents pour l'essor des localités, les pistes de desserte rurale, les routes, les centres de santé, les infrastructures sportives, les équipements marchands font cruellement défaut dans nos communes... Ce sont ces défis prioritaires que seront appelés à être relevés par les futurs patrons des collectivités qui, aujourd'hui, sont administrées par des Présidents de Délégation spéciale. Qu'il s'agisse de la promotion de la

démocratie locale ou de l'impulsion du développement local...il est clair que le chemin est encore long, très long pour l'atteinte des résultats. C'est pour cette raison qu'il faut vivement espérer qu'à cette étape du processus avec la rencontre entamée depuis le mardi, que les choses avancent inexorablement et que l'heure du renouvellement des instances dirigeantes des mairies sonne. Et que les futurs maires ne soient pas coupables des mêmes errements à l'actif de leurs prédécesseurs.

Dieudonné Korolakina

Crise dans le scolaire Mieux vaut la rue que la classe

Ces derniers jours, les élèves des enseignements primaires et secondaires de plusieurs villes du Togo ont repris à leur compte le mouvement de grève lancé par des syndicats d'enseignants. Pour se faire entendre, et pour demander à l'autorité de prêter une oreille attentive aux doléances des enseignants, ces derniers choisissent la rue, plutôt que leurs salles de classes. Ils investissent les rues, s'organisent et poussent loin le bouchon en allant délocaliser les camarades des établissements, privés ou publics, en marge de la grève. Ce mouvement a gagné Lomé hier.



Des élèves dans la rue

Quelques regroupements d'élèves ont sillonné plusieurs artères de Lomé hier, mercredi. Ils étaient visibles dans les quartiers Nukafu, wuiti, Novissi, etc. d'après bien de sources, ce sont les élèves du Lycée de Tokoin-Est sis à Nukafu, sortis nombreux qui ont donné le la au mouvement, lorsqu'ils sont allés délogés leurs collègues du Collège Wuiti situé non loin du lycée de Tokoin-Est. Sous le chaud soleil, criant à tue-tête, ces élèves visiblement pas contents ont réussi à déloger leurs camarades sans grands

efforts.

Des véhicules de la Police et de la Gendarmerie qui rodait autour des manifestants n'ont en rien tenté d'empêcher les élèves dans leurs élans. Tout portait à croire qu'ils veillaient au grain pour que ces derniers ne dévient du « cadre » de leurs manifestations.

Certains élèves interrogés par nos confrères d'Affreepress ont expliqué la situation. « Depuis la semaine dernière, nous allons au lycée sans faire de cours. C'est seulement lundi et mardi de la semaine dernière que

nous avons travaillé un peu. Depuis mercredi dernier, nous ne faisons que bavarder en classe », selon un élève de la classe de 3ème. au contraire, d'autres ont confirmé que les cours sont faits à compte-goutte.

Pour Antoine, élève au collège Wuiti, les choses ne sont pas les mêmes. Selon lui, aucun cours n'est raté jusqu'à présent. « Nous étions d'ailleurs en train de faire l'ECM quand ils sont venus nous sortir des classes ».

il faut dire que ces apprenants, dans leur furie, n'ont pas raté de sortir leurs camarades des écoles d'enseignements privés situés dans la zone. On a ainsi vu également dans les rues, les élèves de l'Institut technique Nouvelle génération (ITNOGEN), et du Complexe Scolaire Révélation sis à Nukafu Gakpoto.

Après les 48 heures de grève de la semaine dernière, les enseignants regroupés au sein des quatre syndicats, le Syndicat national des professeurs de l'Enseignement technique du Togo (SYNPETT), le Syndicat national des Enseignants de l'Enseignement Technique et

de la Formation professionnelle (SNEETFP), le Syndicat des Enseignants du Secondaire du Togo (SESTO) et le Syndicat des Enseignants du Préscolaire et du Primaire du Togo (SEPPTO), retournent en grève et cette fois de 72 heures à compter de ce mercredi. Cette décision fait suite au bilan établi en fin de semaine dernière au terme des deux jours de grève des 1er et 2 Décembre 2016.

Ce scénario est semblable à celui que le monde scolaire togolais a offert il y a deux ans. Et l'année qui a suivi, c'est-à-dire, l'année scolaire 2015-2016 a connu une accalmie que beaucoup d'observateurs ont salué. Subitement, on retourne à l'ancien scénario comme si l'autorité en charge de l'enseignement s'est réjoui jusqu'à en dormir de la solution provisoire d'entre temps.

c'est un visage indigne d'un secteur qui est appelé à former l'élite de demain, à fournir la main d'œuvre et l'intelligentsia censée prendre la relève. et il y a craindre, si l'école ne développe plus des vertus de tolérance, d'apaisement et cultive plutôt, pour ainsi dire, la violence chez des apprenants qui finissent par préférer la rue à la classe.

Cette triste réalité qu'il nous est donnée de vivre depuis plusieurs jours, devra faire sérieusement réfléchir l'autorité, mais aussi tous les acteurs de l'éducation, les parents d'élèves y compris.

TM

Forum international de Dakar Les questions de paix et de sécurité sont une priorité absolue

Le Premier ministre, Komi Selom Klassou, a participé mardi à Dakar au Forum international de Dakar sur la paix et la sécurité en Afrique.

Cette 3e édition a permis d'approfondir le dialogue stratégique entre les parties prenantes africaines et leurs partenaires internationaux. La Paix et la Sécurité demeurent des conditions sine qua non pour la stabilité des Etats et constituent, avec le développement, un triptyque interdépendant dans une perspective de bien-être des populations.

L'Afrique fait face à ses défis sécuritaires dans un contexte économique global morose tout en ayant déjà fait des progrès notables sur la voie du développement. Toutefois, dans certains pays, ces avancées économiques pourraient être remises en cause par les répercussions sur les populations, l'environnement, les infrastructures et les institutions, des nombreux

conflits et crises y prévalant. Conscients de cette fragilité qui expose les Etats au terrorisme, risque majeur de déstabilisation du tissu socio-économique et d'effondrement des structures de l'Etat, les dirigeants africains ont réaffirmé à de nombreuses reprises leur volonté d'ériger en priorité absolue les questions de paix et de sécurité avec l'objectif « d'une Afrique libérée des conflits d'ici à 2020 ».

Ce Forum est un cadre d'échanges permettant de proposer des solutions efficaces aux défis sécuritaires du continent.

Les 400 participants ont tenté de mieux comprendre l'évolution de l'extrémisme violent afin de proposer des éléments de stratégie renforçant



Komi Selom Klassou

les mécanismes de prévention et de lutte, de donner la réponse de l'Islam face au terrorisme, à la radicalisation et à l'extrémisme violent, de traiter des défis sécuritaires liés à la maîtrise des espaces terrestre, maritime, aérien, numérique et de la gestion des ressources naturelles ; Pour Komi Selom Klassou, le lien est très fort entre les concepts,

paix sécurité et développement que entre sécurité démocratie et développement.

'On ne peut pas aller tendre vers le développement en l'absence de stabilité et de paix. Aucun pays aujourd'hui en Afrique et ailleurs ne peut prétendre être à l'abri du terrorisme. L'élément sécuritaire est donc essentiel. Mais en même temps, il est impératif de donner aux jeunes une perspective d'avenir afin de les éloigner des tentations extrémistes', a confié Komi Selom Klassou,

Evoluant dans une logique d'intégration, les pays africains doivent aussi chercher des réponses alliant l'impératif sécuritaire, la libre circulation des personnes et des biens, la protection des organisations humanitaires et la préservation d'un environnement des affaires attractif.

Republicoftogo



Bénin / Gouvernance politique

La gouvernance de Talon dénoncée par les syndicats

Les centrales et confédérations syndicales du Bénin ont au cours d'un grand meeting d'information organisé ce mardi à la Bourse du Travail, dénoncé la gouvernance sous le magistère de Patrice Talon.



Patrice-Talon, président de la République du Bénin

Devant des centaines de travailleurs mobilisés, Dieudonné Lokossou de la Confédération des syndicats autonomes (Csa-Bénin), Pascal Todjinou de la Confédération générale des travailleurs du Bénin (Cgtb), Noël Chadaré de la Confédération des organisations des syndicats indépendants du Bénin (Cosi-Bénin), Christophe Houéssionon de la Csub et Emmanuel Zounon de l'Union nationale des syndicats des travailleurs du Bénin (Unstb) ont dénoncé ce qu'ils qualifient de « désordre installé et institutionnalisé » à la tête du pays. Unaniment, ces barons du monde syndical béninois ont fustigé la fermeture d'organes de presse et la liquidation programmée de sociétés d'Etat, l'opération de libération de l'espace public ainsi que les licenciements massifs opérés dans l'administration publique sous le régime actuel.

« Nous ne sommes pas d'accord et nous disons non à la liquidation ordonnée », ont-ils signifié en scandant des slogans hostiles au pouvoir à qui ils promettent des jours sombres. « Nous refusons que depuis huit (08) mois, le président n'ait créé aucun emploi et déverse les travailleurs dans les rues », a lancé Dieudonné Lokossou, secrétaire général de la Csa-Bénin.

Au sujet des réformes engagées par le régime, le secrétaire général de la Cosi, Noël Chadaré a martelé que les réformes sont orientées vers le privé dans le dessein d'affaiblir le public au profit du privé. Le secrétaire général de la Confédération des syndicats des Travailleurs du Bénin, syndicat à plus gros effectif, Paul Esse lko n'a pas été aperçu à ce meeting qui est la deuxième sortie médiatique des syndicats depuis l'ère de la Rupture et du Nouveau départ.

APA

Ghana/Présidentielle et législatives 2017

Guerre de communiqués avant les résultats

Les Ghanéens attendent ce jeudi les premiers résultats de la présidentielle et des législatives qui se sont déroulées hier mercredi dans le pays. Mais d'ores et déjà, on assiste à une guerre de communiqués des deux principaux challengers à savoir John Mahama et Nana K. Abo. Pour la présidentielle, les électeurs avaient à faire le choix entre sept candidats et choisir 275 députés parmi 1.158 candidats. Le scrutin est venu parachever la période de la



Un centre de vote au Ghana

25 ans après le retour de la démocratie et du pluralisme politique au Ghana, sous le mandat de Jerry John Rawlings (1981-2001), les ghanéens se sont rendus dans les urnes hier mercredi 7 décembre 2016 après une semaine de campagne électorale teintée de menaces et de violences avec à la clé un mort dans les rangs de l'opposition. On dénombre également 14 blessés dont 6 dans un état critique.

Si les deux grands favoris de ce scrutin s'envoient mutuellement les responsabilités des violences, personne par contre n'a pu réussir à convaincre les ghanéens sur son projet de société qui pourra

relancer la croissance économique du pays qui a chuté à 3,3% en 2016 selon le Fonds monétaire international (FMI), la plus faible en deux décennies.

Au total, 15,7 millions d'électeurs sont appelés à voter dans près de 29 000 bureaux de votes, soit pour accorder une nouvelle fois leur confiance au président sortant John Mahama du NDC, soit pour délivrer enfin Nana Akufo-Addo du NPP de sa malédiction électorale qui le conduit pour une troisième fois consécutive à une échéance présidentielle sans succès.

A.W.

France / Présidentielle 2017

Ces anciens ministres de l'intérieur devenus chef d'Etat

S'il y a un phénomène qui s'installe dans la société française depuis un certain moment déjà et qui mérite une attention particulière, c'est bien celui du profil des présidents de la République française. A l'exception de François Hollande qui n'a jamais été ministre de l'intérieur d'un quelconque gouvernement, François Mitterrand, Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy sont souvent passés par le ministère de l'intérieur avant de se hisser au plus haut sommet de la République. Mais pourquoi du ministère de l'intérieur, des personnalités politiques se retrouvent bien souvent à Matignon ou à l'Elysée ?



Manuel Valls



francois-mitterrand

jacques-chirac

Nicolas-sarkozy

La place Beauvau est quasiment devenue un ministère « fétiche », si l'on veut se faire une popularité certaine et espérer devenir chef de l'Etat. Car, en réalité, c'est l'un des ministères les plus exposés et les plus renseignés du gouvernement français. Coups tordus, fuites organisées, écoutes, la place Beauvau permet à son locataire d'être très bien renseigné et extrêmement puissant.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ce ministère est également convoité. On se rappelle que lors du dernier remaniement, il a même été l'objet d'une querelle entre Manuel Valls et François Hollande qui voulaient chacun placer l'un de leurs proches.

Si pendant longtemps le ministre de l'Intérieur était un homme plutôt dans l'ombre, souvent considéré comme le bras armé du Président de la République, Nicolas Sarkozy et Manuel Valls ont fait de la place Beauvau un ministère très médiatique et populaire auprès des Français.

Et depuis un certain temps, ce ministère est quasiment devenu une catapulte qui projette son locataire soit à Matignon, soit à l'Elysée. Mitterrand en 1954 sous le gouvernement Mendes, Chirac en 1974 sous le 3ème gouvernement de Messmer, et Sarkozy en 2002 sous Raffarin et en 2005 sous Villepin sont tous passés par ce ministère avant de se retrouver à l'Elysée. Manuel Valls réussira-t-il à rééditer l'exploit de ses prédécesseurs ?

Ancien Ministre de l'intérieur, Valls arrive à Matignon en 2014 et s'engage désormais pour l'Elysée après 2ans à la tête du gouvernement Hollande. Au risque de se faire encore une fois surprendre par les sondages qui ont la regrettable manie de confondre les prévisions ces derniers temps, nous nous gardons de prédire un quelconque résultat positif de ce dernier qui devra d'abord passer le cap des primaires qui s'annoncent déjà très serrées.

Alexandre Wémima

Forum des jeunes entrepreneurs 2016

2 millions FCFA pour les deux meilleurs projets

La 4ème édition du Forum des jeunes entrepreneurs a pris fin le samedi 04 décembre dernier, avec la remise des prix aux meilleurs entrepreneurs qui ont impressionné le jury par l'aspect novatrice de leurs projets. Le prix du « Projet entrepreneurial de l'année » est allé à Vieira Luendina pour son projet de distribution de produits maraichers frais. Le prix du « Projet technologie innovante de l'année » a été attribué à Koffi Bonin, porteur du projet Dispo Medoc. Chaque lauréat a reçu un cheque de 2 million FCFA.

Au cours du forum qui a duré deux jours, dix porteurs de projets et plusieurs participants ont bénéficié des ateliers et panels animés par des experts togolais et étrangers sur divers thèmes relatifs à l'entrepreneuriat.

Les dix projets retenus étaient les suivants : E-Marketg de Apeli Selom, Distribution de Produits Maraichers Frais de Vieira Luendina, Dispo Medoc de Bonin Koffi, Plateforme Zonoa de Atakpa Joseph, Projet de Confiserie et Biscuiterie de Dossou Viviane, Abeilles Progres de Assiki Patanwe, Labri Lafie de Morou Rachidatou, Velomoteur Solaire de Kada-Sedode Elom, Eugija de Akollor Afi, Tech228.com de Kokoayi Koffi.

Comme les précédentes éditions, deux projets innovants des dix en compétition ont été primés à hauteur de 2 millions de FCFA. Il s'agira des prix « projet entrepreneurial de l'année » décroché par Vieira Luendina avec son projet de distribution de Produits maraichers frais, et du prix « projet technologie innovante de l'année » qui est revenu à Koffi Bonin, porteur du projet Dispo Medoc.

« Je suis très contente d'avoir reçu ce prix, je ferai

tout pour améliorer davantage ce projet, je convie tous Togolais à consommer les produits naturels », s'est réjoui, Luendina Vieira, la lauréate du projet entrepreneurial de l'année.

« Félicitations du Forum des Jeunes Entrepreneurs aux deux équipes de lauréats pour Dispo Médoc (Projet innovation technologique de l'année 2016) et Le Bon Maraîcher (Projet entrepreneurial de l'année 2016). Les prix décernés sont accompagnés d'une récompense de 2.000.000 CFA pour chacun des deux projets. Bravo, aussi, aux huit autres projets finalistes. Vous n'avez pas démerité. Rendez-vous le samedi 2 décembre 2017 pour la 5è édition du Forum des Jeunes Entrepreneurs », ont déclaré les organisateurs à sur leur plateforme internet.

Le Forum des jeunes entrepreneurs est une initiative de l'agence True de Claude Grunitzky, avec l'appui du ministère togolais des postes et de l'économie numérique, de l'UE etc. C'est un creuset d'échanges et de transmission de valeurs entrepreneuriales entre jeunes porteurs



Les lauréats en compagnie du ministre Cina Lawson

de projets et professionnels. Son objectif est de fournir aux jeunes togolais porteurs de projets, les connaissances théoriques et pratiques nécessaires à la création ou au développement d'entreprises innovantes et pérennes au Togo.

Rachidou Zakari

Technologie

Un Burkinabè créé une application qui permet de retrouver les engins volés

Brice Clovis Kabore, un jeune ingénieur en électronique burkinabè résidant au Canada, a développé une application pour apporter une solution aux vols des engins très fréquents au Burkina Faso. « Kafykap », c'est le nom de cette application novatrice.

AOuagadougou, capitale du Burkina Faso, le commerce des deux roues est en pleine expansion. Le vol de motos aussi. Avec son entreprise Kafyka, Brice a mis sur pied « Kafykap », une application qui permet de retrouver grâce à un système électronique, les motos qui ont été volées. L'application n'est pas encore très connue de tous les Burkinabè, mais c'est une solution très efficace et pratique qui pourra permettre de « dissuader ces criminels dans leurs actions et diminuer, voire même arrêter le vol de motos au pays des hommes intègres ».

Le groupe Kafyka s'est engagé à mettre sa technologie au service de la loi et de la population. Pour gagner ce combat contre la criminalité, Brice et ses associés ont tout simplement développé une application mobile et un logiciel avec une base de données qui sera centralisée à la police. Ce logiciel permettra ainsi la vérification des engins sur place lors des contrôles de routine. Pour un travail plus efficace, Kafyka proposera un partenariat à la police et les équipera d'un Live-

scan (scanner intelligent à laser synchronisé au logiciel) qui permettra d'identifier tout engin et son propriétaire et vérifier si il a été déclaré « volé » ou pas, ce grâce à un simple scan de la carte grise ou la plaque d'immatriculation.

« tout citoyen qui aura un doute sur un engin, il lui suffira d'interroger l'application Kafykap en y inscrivant le numéro de la plaque dudit engin. L'application par un message retour lui indiquera si l'engin a été déclaré « volé » ou pas sans toutefois divulguer des informations personnelles », expliquent no confères du site ecceafrika.com qui ont découvert l'application.

Pour le moment, l'entreprise Kafyka a mis gratuitement l'application à la disposition du grand public qui pourra le télécharger sur les Smartphones.

Très prochainement des vidéos de sensibilisation et d'utilisation de l'application seront diffusées à la télévision et sur les réseaux sociaux. Des publicités explicatives et des entretiens seront organisés



Brice Clovis Kabore

également dans les jours à venir.

« Le groupe Kafyka ne compte pas s'arrêter que sur les engins volé. Une application destinée à la police est en cours de développement pour retrouver les personnes recherchées à l'intérieur du Burkina. Ceci sera possible à travers un scan des pièces d'identité lors des contrôles de police enfin de lutter efficacement contre le terrorisme », apprend-on.

TM

Nigéria

Une étudiante invente une application mobile pour détecter le paludisme

Ify Aniebo, une jeune étudiante de l'École d'hygiène et de médecine tropicale de Londres, a créé une application mobile permettant de déceler le paludisme.

L'application de la Nigérienne, lorsqu'elle est installée sur un smartphone, transforme la caméra de ce dernier en un véritable microscope qui permet d'analyser le sang d'un patient et d'identifier la présence du parasite responsable de la maladie. En plus de détecter le mal, l'application permet de diagnostiquer le type de paludisme dont souffre le patient et peut ainsi recommander un traitement adapté.

Ify Aniebo qui a, elle-même, souffert de multiples infections durant son enfance et son adolescence, espère que ses recherches dans le domaine des maladies tropicales, aideront à sauver « plusieurs millions de vies dans son pays le Nigéria et dans de nombreux pays africains ».

Son application lui a valu d'être nommée parmi les finalistes du London's International Student Innovation Awards 2016.

Selon les dernières estimations de l'OMS, 214 millions de cas de paludisme et 438 000 décès ont été comptés en 2015. Entre 2000 et 2015, l'incidence du paludisme a reculé chez les populations exposées de 37% à l'échelle mondiale tandis que le taux de mortalité a baissé de 60%. L'Afrique subsaharienne supporte une part disproportionnée de la charge mondiale du paludisme. 80% des cas de paludisme et 78% des décès dus à cette maladie surviennent dans 15 pays principalement en Afrique subsaharienne.



Ify Aniebo

En 2015, 88% des cas de paludisme et 90% des décès dus à cette maladie sont survenus dans cette région.

ecceafrika.com



Processus de décentralisation

Recherches d'issues et portées

Lentement, le Togo avance dans le processus de décentralisation. Annoncé lors du conseil des ministres du 14 novembre dernier, l'atelier sur la décentralisation, initié par le Chef de l'Etat, s'est ouvert le mardi à Lomé et prend fin ce jeudi 08 décembre à Lomé. Les différents acteurs socio-politiques conviés tels que les cadres des ministères sectoriels, les députés, les représentants de la société civile, les représentants des partis politiques, les partenaires techniques et financiers, la chefferie traditionnelle, les préfets, les représentants des collectivités territoriales décentralisées ... et les représentants des institutions de la République mesurent le chemin parcouru par le gouvernement dans le cadre du processus national de décentralisation. Ils étudient au même moment l'option du transfert progressif de compétence et de plancher sur le financement de la décentralisation. Où en est-on donc avec cet atelier et quels sont les contours et les avantages de la décentralisation au Togo ? Dossier Togomatine

Atelier sur la décentralisation Le Togo veut capitaliser les bonnes pratiques des autres pays



Les officiels à l'ouverture de l'atelier

C'est dans l'aire depuis quelques mois déjà, mais aucun débat d'envergure nationale et inclusive n'a été jusque là organisé pour accélérer le processus. L'atelier qu'organise le gouvernement les 06, 07 et 08 décembre devra permettre aux acteurs politiques, aux membres du gouvernement, aux partenaires techniques, aux membres de la société civile et autres, d'apporter leurs contributions pour que le processus de décentralisation déclenché par le gouvernement aille jusqu'au bout. Mais avant tout, il faut que tous les acteurs s'accordent sur les attributions et les rôles des élus locaux et des communes qui seront créés. Et surtout, il faudrait savoir comment trouver les moyens pour faire fonctionner efficacement les structures décentralisées ? L'autre inquiétude selon le gouvernement, c'est la création

des communes car, « les élus ne travailleront pas sous les arbres. Les choses sérieuses pourront commencer lorsque les communes seront créées », commentait le ministre de l'administration territoriale, de la décentralisation et des collectivités locales, M. Payadou BoukpeSSI lors des travaux.

S'inspirer des autres pays

Le Togo a invité à cet atelier, des experts et acteurs venus de l'Allemagne, de la France, du Burkina-Faso et du Sénégal. Ils auront à exposer leurs différents modèles de décentralisation, leurs bonnes expériences qui pourraient inspirer le Togo. Selon le ministre de la gouvernance locale, du développement et de l'aménagement du territoire du Sénégal, M. Abdoulaye Diouf Sarr, « l'objectif d'un processus de

décentralisation n'est pas seulement de transférer les compétences d'organiser spécialement ou institutionnellement les collectivités territoriales, mais il faut leurs donner les moyens adaptés ».

Ce qu'a prévu le gouvernement

Le gouvernement a élaboré il y a quelques mois, une feuille de route qui devrait aboutir aux élections locales. L'une des étapes selon le ministre BoukpeSSI, est le projet de création des communes. Ce projet qui doit d'abord recevoir le feu vert de l'Assemblée Nationale prévoit la création de 112 communes au Togo. La région des Savanes en comptera 14, la région de la Kara 21, la région Centrale 14, la région des Plateaux 32 et la région maritime 30.

En ce qui concerne les compétences des administrations communales, l'Ecole Nationale d'Administration (ENA) va ouvrir une filière qui sera chargée de former les cadres des communes du Togo.

Par ailleurs, le ministre de l'administration territoriale a indiqué que l'Etat togolais a mis de côté, une enveloppe de 400 millions de FCFA sur un compte trésor, qui devrait servir à financer le processus de décentralisation.

Quelle est la position des partenaires au développement ?

Les partenaires en développement ont toujours souhaité, et depuis des années l'organisation des élections

locales au Togo. Il s'agit de respecter un engagement fort contenu dans les points de l'Accord politique global de 2006 qui a contribué à une reprise totale de la coopération. Le 28 septembre 2015, à l'occasion de la journée nationale des communes, Nicolas Berlanga-Martinez, Ambassadeur de l'UE au Togo a invité l'ensemble de la classe politique à « progresser sur l'organisation des élections locales et à s'engager publiquement sur une feuille de route vers ces élections dès que possible... »

Le système des Nations Unies est également pour que la décentralisation soit effective au Togo. Il a d'ailleurs soutenu financièrement et techniquement cet atelier à l'issue duquel il espère des retombées concrètes.

« La décentralisation constitue pour le Togo un enjeu considérable et original par rapport aux politiques de décentralisation qui sont conduites dans d'autres pays, y compris africains. Un enjeu important parce que le peuple togolais aspire à des conditions de vie meilleure et une démocratie locale plus effective à laquelle la décentralisation peut largement contribuer. Un enjeu original, parce que la décentralisation togolaise se trouve au cœur de la modernisation de l'Etat et de l'accélération du processus transformationnel de l'économie et de la société togolaise » a dit Mme Khardiata Lo Ndiaye à l'ouverture des travaux.

Rachidou Zakari

Qu'est-ce que la décentralisation ?

Il existe en fait plusieurs formes de décentralisation :

- La décentralisation politique : octroyer davantage de pouvoir décisionnel au niveau local, c'est-à-dire aux citoyens ou à leurs élus
- La décentralisation administrative : transférer les compétences de services publics aux collectivités territoriales (en l'occurrence pour le Togo : les Communes, les Conseils de Préfecture et les Conseils de Région)
- La décentralisation économique avec la privatisation des services publics notamment.

Extrait, Ucttogo.com

Décentralisation / Enjeux et perspectives

La décentralisation au Togo est loin d'être un projet nouveau, même si c'est au cours de la décennie 90 qu'elle a connu un regain d'intérêt avec l'ancre des processus de démocratisation sur le Continent.

A preuve, en dehors des dispositions de l'époque coloniale, notamment le décret du 6 novembre 1923 portant

institution de communes mixtes, les différentes constitutions togolaises consacrent la décentralisation. Ainsi, l'article 58 de la constitution du 4 avril 1961 énonce que : « La République togolaise, une et indivisible reconnaît l'existence des collectivités territoriales. Ces collectivités sont les circonscriptions et les communes. Elles s'administrent librement et



Ministre Payadou BoukpeSSI



Une rue en chantier à Lomé

démocratiquement dans les conditions prévues par la loi. Pour sa part, l'article 84 de la constitution du 11 mai 1963 dispose que : « La République Togolaise une et indivisible, reconnaît l'existence des collectivités territoriales. Les collectivités territoriales sont créées par la loi. La loi détermine les principes fondamentaux de la libre administration, sous le contrôle de l'Etat, des collectivités territoriales,

de leurs compétences et de leurs ressources. » Enfin, l'article 141 de la constitution de 1992 précise que : « La République Togolaise est organisée en collectivités territoriales sur la base du principe de la décentralisation dans le respect de l'unité nationale (...). ».

Dès lors, que faut-il entendre par décentralisation ? Quels en sont les enjeux et perspectives au Togo ?

Vulgarisation de la loi sur la décentralisation Où en sommes-nous ?

Depuis le temps colonial, le Togo connaît une tendance fortement marquée par la centralisation des pouvoirs politiques, administratifs et financiers entre les mains des autorités de l'Etat central. Cette forme administrative induit la non-implication des populations dans les choix en matière de politiques publiques nationales et locales. La

pays africains, connaît depuis les années 1980 l'émergence d'un rôle pour l'Etat axé sur la déconcentration et la décentralisation.

Depuis la constitution de la quatrième république du 14 octobre 1992, le Togo a opté pour une réforme de l'organisation administrative fondée sur le principe de la décentralisation. En effet dès



Un village dans les Bas-Mono

période d'exercice de la souveraineté nationale et plus particulièrement celle des années 1960 (malgré le souhait des gouvernants de rompre avec la centralisation excessive de l'ancienne administration coloniale) n'ont pas connu l'application effective des lois de la décentralisation de cette époque. Cependant, sur la base de l'inefficacité des résultats de la gestion centralisée de l'Etat, d'une situation démographique changeante en lien avec un contexte socio-économique et politique inapproprié, une gestion nouvelle de l'Etat, totalement différente de l'ancienne était nécessaire. Pour ce faire, le Togo à l'instar d'autres

les années 1990, la décentralisation est devenue la forme d'organisation administrative de la plupart des Etats africains car elle incarne l'espoir, le partage des pouvoirs entre les citoyens. Aussi s'avère-t-il nécessaire de savoir que la décentralisation se fait dans un cadre juridique bien précis, avec des collectivités territoriales, des acteurs et des compétences dévolues. Le cadre juridique de la décentralisation au Togo

Le processus de décentralisation administrative au Togo enclenché en 1981 avec la loi n° 81-8 du 23 juin 1981 portant organisation territoriale, a été

remis en chantier avec la constitution du 14 octobre 1992 qui dispose dans son article 141, alinéas 1 et 2 que : « la République togolaise est organisée en collectivités territoriales sur la base du principe de décentralisation, dans le respect de l'unité nationale. Ces collectivités sont : la commune, la préfecture et la région. »

Mais la loi n° 98-006 du 11 février 1998 portant décentralisation adoptée pour concrétiser cette disposition constitutionnelle n'a été suivie d'aucune avancée notable. La loi n'a connu qu'une faible application en raison du fait que quelques questions importantes telles que les compétences des collectivités territoriales n'ont pas été résolues et de l'absence d'élections locales. Le processus de décentralisation a été relancé en 2004 avec l'élaboration du Programme National de la Consolidation de la Décentralisation. Cette loi (celle de 98) vient d'être supplantée par la nouvelle loi N°2007-011 relative à la décentralisation et aux libertés locales qui a été adoptée par l'Assemblée Nationale le 13 mars 2007 et qui complète la précédente loi.

Les actions de la vulgarisation de la loi, où en sommes-nous ?

La décentralisation qui est appelée à servir de socle et de cadre à une bonne gouvernance de proximité et de participation du citoyen à la gestion de la chose publique et du développement, ne connaît pas encore de mise en place effective.

En effet, l'empreinte des actions à mener en sa faveur n'est pas assez

grande pour que l'on puisse parler d'une véritable décentralisation. Une faible connaissance de la loi est remarquée auprès des populations, surtout rurales. Néanmoins des actions sont menées pour la propagation de la loi. Des actions venant aussi bien de l'Etat et ses partenaires que des organisations de la société civile.

Une participation plus large et autonome de tous les acteurs, quels qu'ils soient et à quelque niveau que ce soit, au développement du pays passe inévitablement par une meilleure connaissance du cadre juridique de cette participation.

Des actions sont certes menées pour la vulgarisation de la loi sur la décentralisation par différents acteurs : des ateliers de formation sont organisés à divers niveaux, des campagnes d'information et de sensibilisation sont faites à travers divers canaux de communication. Toutes ces actions resteront vaines si elles ne prennent pas assise sur un cadre juridique qui leur donne tout leur sens.

L'appropriation de la loi par l'ensemble des acteurs de la décentralisation est importante mais elle l'est encore plus si les compétences sont réellement transférées, les organes locaux mis en place à travers l'organisation des élections locales vivement souhaitée par tous.

L'année 2012 est celle prévue par les autorités togolaises pour l'organisation de ces élections.

Extrait, Ritimo.org

Elections locales L'ancrage de la démocratie



L'entrée du Lycée de Tokoin à Lomé

Les élections locales annoncées pour bientôt revêtent une importance capitale dans le processus de décentralisation au Togo comme indicateur de l'ancrage et de la consolidation du processus démocratique au Togo. Elles y serviront de baromètre à la dynamique irréversible de la démocratie : une démocratie de proximité dans laquelle les populations sont appelées à jouer pleinement leur partition en participant directement aux processus de prises de décisions aux côtés des élus locaux. L'article 141 de la Constitution indique que la République Togolaise est organisée en collectivités territoriales sur la base du principe de décentralisation dans le respect de l'unité nationale. Ces collectivités territoriales sont les régions, les préfectures et les communes. Toute autre collectivité territoriale est créée par la loi.

Les collectivités territoriales s'administrent librement par des conseils élus au suffrage universel, dans les conditions prévues par la loi.

La Loi 98-006 du 11 février 1998

porte sur la décentralisation au Togo. Quant à la loi 007-011 du 13 mars 2007 relative à la Décentralisation et aux Libertés Locales, elle fixe le cadre de la libre administration des collectivités territoriales et ses limites, la participation des citoyens à la gestion des affaires locales, définit les ressources financières et les dotations nécessaires à la mise en œuvre de la décentralisation.

Le Code électoral, en ses titres V, VI et VII, indique les dispositions relatives à l'élection des conseillers régionaux, des conseillers de préfecture et des conseillers municipaux.

De façon générale, le nombre de ces conseillers est déterminé par la loi et les modalités de répartition sont fixées par décret pris en conseil des ministres. Ils sont élus au suffrage universel direct, au scrutin de liste bloquée, à la représentation proportionnelle. L'attribution des sièges est faite selon le système du quotient électoral régional, préfectoral ou communal, et au plus fort reste.

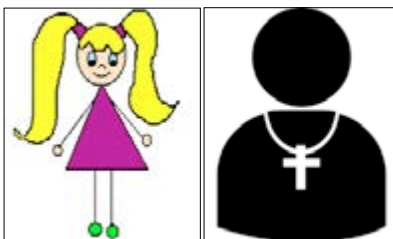
Ceni-tg.org



Service & détente

Blague: Une mère et un pasteur

Une mère est allée voir un pasteur et lui a dit : Mon chien est mort, si vous pouvez organiser une messe. Le pasteur lui répond méchamment : notre église ne célèbre pas les funérailles des animaux, vas dans une autre église qui le fait. La mère répond tristement : est-ce qu'ils vont accepter les 10.000\$ comme action de grâce? Le pasteur répondit en souriant : "il fallait me dire



que votre chien était chrétien, si tu veux on organise maintenant."

Jeux de fruits (La réponse dans nos prochaines parutions)

	+		+		=	30
	+		+		=	16
	-		-		=	1
	+		+		=	?

Blague: Un prêtre et un imam

Un prêtre mange la viande de porc dans un taxi. Il invite un imam qui est assis à côté de lui. L'imam Décline l'offre en disant : c'est interdit chez nous. Le prêtre rit en disant : sinon c'est doux ! A la descente, l'imam dit au prêtre : salut ta femme ! Le prêtre répond : je n'en ai pas, c'est interdit chez nous. L'imam à son tour



dit : sinon c'est plus doux que la viande de porc.

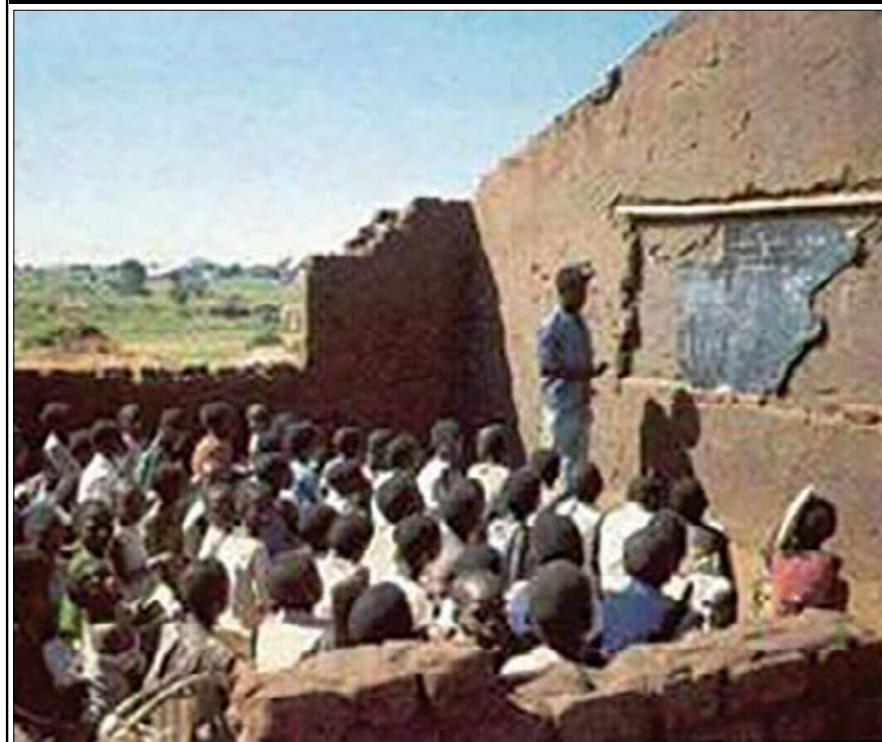
Blague: La ruse d'un voleur

Un voleur entre dans une maison pour voler et il constate que tout le monde dort dans la cour. Il entre et prend une TV. À sa sortie, il constate que la cour est vide. Il fait 30 minutes debout et ne voit personne. Alors il dit : Les amis sortez, je sais que ce que j'ai fait est mauvais mais ce que vous voulez faire est dangereux. S'il vous plaît,



sortez, venez nous allons nous asseoir pour discuter.

Photo du jour



Commentez cette photo s'il vous plaît

Pharmacies de garde du 05 au 12 /12/ 2016

CENTRE (ASSIVITO)	22218330
3E ARRONDISSEMENT (FIATA)	22215227
DEO GRATIAS (ABLOGAME)	22218331
AMESSIAME-BE (BE)	22214974
KODJOVIAKOPE (KODJOVIAKOPE)	22218990
PATIENCE (TOKOIN-GBADAGO)	22216094
ST KISITO (ADEWUI)	22219963
JUSTINE (TOKOIN-HABITAT)	22210001
PROSPERITE (AUBA)	23388425
PEUPLE (NUKAFU)	22268425
GBEZE (WUITI)	22268422
THERYA (MANGOTIGOME)	22615652
KOUESSAN (KEGUE)	23200457
MAWULE (BE-GAKPOTO)	22271121
SARAH (ADAKPAME)	22270925
ADIDOGOME (ADIDOGOME)	22505485
SILOE (APEDOKOE)	22338287
MAGNIFICAT (SAGBADO YOKOE)	91437422
JAHNAP (DJIDJOLE)	22512286
NATION (TOTSI)	22259965
CONFIANCE (GTA)	22424381
LUMIERE (AGBALEPEDOGAN)	22251526
LAUS DEO (ADIDOADIN)	22251505
APOLLON (AVEDJI)	22310107
ADONAI (AGOE-PLANTATION)	22500405
CHARITE (AGOE-NYIVE)	22251260
SHALOM (AGOE-CACAVELI)	22518760
EMMAUS (AGOE-ASSIYEYE)	22503055

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niçger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS
 DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assignanto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES
 MOOV :Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES
 DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
 DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?
 HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél: 22 61 30 63
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE
 Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
 GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION
 Larry Event Day (LED)
 Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME
 MARCHÉ ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB)
 RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES
 MARCHÉ ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHÉ DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains); Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA
 COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver; Tél: 90 17 03 30
 COURS DE ZOOMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél: 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION
 AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport) Tél: 22 40 04 99

Interview

Lady Apoc, une voix togolaise qui surprend le Burkina-Faso

Parmi les voix qui ont marqué la dixième triennale « Danse l'Afrique Danse » à Ouagadougou fin novembre dernier, figure celle chaude, rauque et roc de la chanteuse togolaise Lady Apoc. Comment cela s'explique-t-il pour une chanteuse et non une danseuse, encore moins une chorégraphe ? Eh oui, c'est dans la comédie musicale intitulée « Kombibissé », de Irène Tassebédó, la coordinatrice générale de la dernière édition de ce festival sérieusement international, que notre compatriote a marquée les festivaliers. Et comme si cela ne suffisait, la cerise sur le gâteau sera un très court show que Lady Apoc improvisera au cours du déjeuner offert par la Première dame du Burkina-Faso, sa sœur Sika Bella Kaboré. Ebahis, médusés... nombre de festivaliers n'en croyaient pas à une voix aussi déchirante et puissante venue du Togo. Et pourtant ! La Togolaise surprend depuis plusieurs mois le Burkina-Faso, un pays qui lui réussit bien, un pays d'où son art s'exprime bien et s'épanouit. TogoMatin l'a rencontrée dans les coulisses du festival.



lui a plu et qu'elle voudrait travailler avec moi. Pour moi, ça a été un plaisir et ça m'a boosté.

Avant l'expérience que vous faites en ce moment avec Irène Tassebédó aviez-vous déjà chanté dans un grand spectacle, comme une comédie musicale ?

La chance ne m'avait jamais été donnée de faire partie d'un si grand spectacle. Je ne connaissais rien dans la danse et en particulier la danse afro-contemporaine et la seule image que j'avais de cette danse venait de la télévision.

Racontez la rencontre avec la chorégraphe burkinabè Irène Tassebédó qui a abouti à cette distribution qui vous accorde un rôle dans sa dernière création ?

En mai 2015 je me suis retrouvée à Ouagadougou pour assister au festival « jazz à ouaga » et une amie chanteuse m'a proposée d'aller boire un verre à Edit ou l'école de danse d'Irène Tassebédó où s'est déroulée une scène live pour la journée mondiale de la femme. A un moment de la soirée, mon envie étant très forte de chanter, je me suis levée pour aller improviser et à la fin de l'improvisation, mon profil artistique ayant interpellé la directrice, elle est venue causer avec moi. Suite à cette discussion, j'ai été conduite à faire partie de cette communauté musicale, celle de la création « Kombibissé », la dernière comédie musicale de Irène. C'est aussi simple que cela c'est vrai que j'avais entendu parler de cette personnalité forte en Afrique dans le domaine de l'art mais je n'avais jamais eu la chance de la rencontrer, et voilà que ce soit elle qui se lève pour venir vers moi, et me dire que ma musique

Y-a-t-il une différence fondamentale entre chanter sur une scène purement musicale et chanter dans une comédie musicale ?

Quand vous êtes sur une scène musicale comme chanteuse lead, l'interaction se fait seulement avec les musiciens et après avec le public mais vous dirigez quasiment ce monde ce qui n'est pas le cas avec la comédie musicale parce qu'il s'agit d'un scénario écrit et non seulement vous vous intéressez au public et aux musiciens, mais en particulier aux autres acteurs de ce scénario qui entrent dans le cadre de cette comédie musicale, les danseurs afro-contemporain. Donc la difficulté est monstre, il faut savoir canaliser son énergie et le mettre au service de toute la troupe et la pièce interprétée.

De l'artiste Hip Hop que vous étiez au tout début de votre carrière, en passant par le Blues, le Rock... et l'expérience que vous faites aujourd'hui sur une scène de comédie musicale, qu'est-ce qui vous semble important à retenir ?

Je pense que la seule chose à retenir est que toutes les formes d'arts se rejoignent et qu'il est juste primordial à l'artiste de faire appel à sa sincérité pour donner de l'émotion.

Il est clair que votre nouvelle expérience vous plait et vous enchante beaucoup, était-il important pour vous de sortir du Togo pour la faire ?

Vous conviendrez avec moi que je ne serais pas sortie du Togo, que je ne pourrais pas faire cette expérience. Mais pour moi, ce qui est vrai c'est que l'art se nourrit de toutes les différentes rencontres avec les autres peuples, les autres territoires et cultures hors de chez moi donc j'ai vraiment besoin de sortir de chez moi pour que l'inspiration soit. Je passe beaucoup de temps au Burkina-Faso et ailleurs. Mais je précise qu'il m'est important après chaque expérience de revenir chez moi à Lomé où je me ressource mieux. et pour ce qui est de la scène artistique culturelle du Togo, je pense qu'il ya beaucoup de travail à faire pour que notre pays devienne fondamentalement culturel et artistique et pour que la scène artistique ne reflète véritablement la profondeur de l'âme du Togolais, des potentiels du talent caché, de ce pays.

Envisagez-vous de retourner, partager votre expérience au bercail ?

Rassurez-vous que tout ce que j'ai acquis comme expérience, reviendra au moment opportun et une fois de retour au bercail pour un partage sincère avec mes paires.

Quel serait votre mot à l'endroit de jeunes artistes togolais d'aujourd'hui vivant au pays ?

Interroger réellement l'artiste en vous et donnez lui toutes les chances de s'éclorre ceci en ayant de l'abnégation, pour apprendre des autres, pour tisser vos nouvelles cordes sur les anciennes pour le temps nécessaire qu'il faut pour votre art parce que vous verrez que de votre art sortiront des survivants plus inspirés et plus inspirants que vous.

Un mot qui vous tient à cœur pour conclure cet entretien ?

Je dirais mettez de l'art dans votre vie et un peu de vie dans votre art.

Réalisée fin novembre 2016 à Ouagadougou, par Dieudonné Korolakina

Cinéma / Côte d'Ivoire

La célèbre actrice Marie-Louise Asseu a fait un AVC

L'actrice Malou a été victime d'un accident vasculaire cérébral (AVC) le weekend dernier, mais elle va bien selon ses proches.

Plus de peur que de mal ! C'est le moins qu'on puisse dire, aux dernières nouvelles, sur l'état de santé de la comédienne Ivoirienne Marie Louise Asseu. La comédienne a été victime d'un AVC à son domicile de Cocody. L'actrice "vaquait à ses occupations quotidiennes, lorsque, subitement

elle n'arrivait plus à respirer et à bouger les membres. Elle s'est finalement effondrée ", renseigne lmatin.net qui citait les confrères d'Allô police.

Transportée d'urgence à la polyclinique de l'Indenié, dans la commune du Plateau, son état de santé semble s'améliorer, après plusieurs jours dans le coma et en réanimation. Les dernières nouvelles, indiquent que la

comédienne Marie Louise Asseu se porte mieux. " Elle a fait plusieurs jours dans le coma. Les médecins se sont vraiment battus pour la réanimer. Ça commence à aller chez elle, elle s'est réveillée ", affirme un proche de la comédienne. Connue pour son talent en la matière, Marie-Louise Asseu, dite Malou, est une comédienne et réalisatrice ivoirienne.

New.africahotnews.com

Lire

« ... Par un beau jour ensoleillé du mois d'août, Koko s'était envolé loin de mon cœur. Tout semblait se liguier pour rendre ma douleur profonde. Koko était triste et ne me reconforta pas. Son père avait un sourire narquois qui paraissait crier sa victoire. Sa belle-mère semblait me plaindre pour mon échec. Seul Belmonda m'avait soutenue.

Mes cousins étaient aussi venus pour me reconforter et dire au revoir à leur ami. Mes parents ne s'étaient pas présentés à l'aéroport par dignité parce que je n'étais encore fiancé avec Koko.

Le soleil fut au rendez-vous. Je me vêtis avec recherche et me fis belle pour ne pas me faire oublier. Je me maîtrisais pour ne pas pleurer et me faire passer pour une courageuse. La veille, nous avions épuisé nos yeux à force de pleurer. Koko m'embrassa et me serra à me faire mal. C'était pour me communiquer sa force, son courage, sa patience et toute son affection.

Nous n'eûmes pas le courage d'attendre le décollage de l'avion. Mes cousins, pour banaliser ma profonde douleur me taquinaient en me disant que la France n'était pas le bout du monde et qu'il n'y avait que six mille kilomètres qui nous séparaient. Leurs blagues ne me touchèrent aucunement. Je fus imperméable à tout sentiment généreux. J'étais triste et malheureuse. Triste pour l'avenir et incertaine d'un bonheur futur. Il me semblait enterrer la fin de ce qui n'était qu'un rêve fugitif.

Notre bonheur, notre rêve n'avait duré que le temps d'une saison. La saison des rêveurs où il est permis d'imaginer et d'espérer.

J'étais malheureuse et n'avais aucun goût pour les plaisirs quotidiens des grandes vacances tels que rester causer jusqu'à une heure avancée de la nuit ou aller danser avec mes cousins et cousines dans les boîtes de nuit à la mode.

Ma vie n'avait plus de sens, mon job ne m'intéressait plus et je ne voulais pas rester à la maison pour me morfondre. Mes seuls plaisirs se limitaient à aller chez Ali et Belmonda qui d'ailleurs étaient souvent chez moi. Belmonda et moi étions devenues des amies. La solitude pesait sur nous malgré notre entourage. Elle me parlait de tout ce qui se passait dans leur maison ainsi je savais tout de sa famille. J'appris entre autres que la femme de son père était la première qui parvint à dominer un Kodjo. Le père Kodjo ne jurait que par elle. L'oncle de cette dernière était un charlatan redouté dans son village. Il interrogeait le sort pour... »

Extrait de *Etrange Héritage de gad ami*. Nouvelles éditions africaines. Pp 90 à 91



CAN 2017/ Eperviers

Claude Le Roy veut Adébayor à son meilleur niveau

Les Eperviers du Togo participeront à la CAN Gabon 2017. Ils entameront à partir du 1er Janvier 2017, leur stage de préparation à Saly au Sénégal. Dans un entretien qu'il a accordé à nos confrères de la radio « Taxi Fm », le sélectionneur du Togo Claude Le Roy s'est prononcé sur le dernier stage des Eperviers, les préparatifs de la CAN 2017 et le cas Adébayor.



Claude Le Roy

Dans son interview, Le Roy est revenu sur les matchs que le Togo a récemment joués contre les Comores et le Maroc. Il se dit satisfait du travail qui a été fait car disait-il, « on a été très pauvre techniquement, à peu près bon tactiquement mais je n'arrêtais pas de répéter à tout le monde à vous et à tous vos confrères que les Comores ce n'était pas n'importe qui ».

En ce qui concerne la participation à la CAN du capitaine des éperviers

Emmanuel Adébayor, Claude a fait savoir qu'il compte sur lui

« Je pense quand on a un joueur de cette dimension là on doit pas s'en priver on doit tout faire pour le faire arriver à son meilleur niveau ; après ce sera la réalité du terrain qui déterminera dans les 15 jours qui précéderont la compétition ce qu'il sera décidé ou pas mais bien évidemment je pense qu'on a besoin de lui à tous les points de vue » a-t-il indiqué.

Pour la question de savoir si le regroupement se fera avec les 23 joueurs ou c'est à l'issue de ce regroupement que la liste des joueurs qui participeront à la compétition sera dévoilée, LeRoy fait savoir que « la 1ère liste devrait être donnée d'ici le 04 Janvier et après 5, 6, 7 séances d'entraînement on sera obligé de donner une liste, mais les joueurs resteront avec nous jusqu'à la fin du stage parce qu'on ne peut pas faire un camp d'entraînement à 23. On est obligé de garder des joueurs qui savent qu'ils ne font pas partis de l'aventure coupe d'Afrique mais en général qui ont l'intelligence de jouer le jeu jusqu'au bout », a conclu le technicien français.

TM

Rollers Sports

Nathanael Koty élu président de la CARS

Le Béninois Nathanael Koty, actuel président de l'Union des fédérations Ouest-africaine de Rollers Sport (Ufoars) a été élu président de la Confédération africaine de rollers sports (CASR) le 03 décembre 2016 au Bénin.



Nathanael Koty

Nathanael Koty a été élu en marge des travaux de la première Assemblée générale élective de ladite confédération qui s'est tenue à Cotonou, où une vingtaine de pays ont fait le déplacement.

Seul candidat en lice, le Béninois, Nathaniel Koty, a été élu à l'unanimité des délégués présents, soit 15 voix sur 15. Il conduira ce comité exécutif pour les quatre années à venir. Très ému de sa nomination, il a déclaré que c'est toute l'Afrique qui sort grand vainqueur de cette élection. « Il est vrai que c'est nous qui sommes élus. Et cela ne veut pas dire que nous allons gérer sans les autres. Car, c'est ensemble nous ferons tout pour développer des rollers sport sur notre continent. Cela nous permettra de relever

les défis de participation aux prochains événements auxquels nos athlètes participeront », a-t-il laissé entendre. Il sera assisté par l'égyptien, Samen Hager élu au poste du vice présidence par ladite assemblée.

Le président du comité national olympique et sportif du Bénin, Julien Minavao, a salué la grandeur d'esprit des amoureux de rollers et surtout le dynamisme de la fédération internationale qui a su faire adhérer le roller sport aux jeux olympiques.

Par cette élection, Nathanael Koty devient le 3ème béninois à présider une Confédération sportive sur le continent après Arémou Mansourou Mansourou (handball) et Idrissou Ibrahima (sports boule).

E.H.

Boxe

Prince Lorenzo bientôt sur le Ring à Lomé

Le boxeur togolais Prince Lorenzo va défendre son titre de champion du monde, le 16 décembre prochain au palais des congrès de Lomé.



Le boxeur Prince Lorenzo

Résident en Allemagne, Prince Lorenzo est à Lomé depuis quelques jours pour affronter un boxeur Géorgien. « Je suis revenu à Lomé pour ce combat très important. Je me suis préparé, j'ai eu un mois d'entraînement intense en Allemagne avant de revenir », a laissé entendre le boxeur. La star promet de faire de son mieux en mettant en œuvre toute les techniques de combat qu'il a eu le temps de perfectionner. Il promet enfin utiliser toute sa force pour s'honorer en vue de ne pas décevoir le public togolais qui le soutient chaque fois.

Prince Lorenzo est un habitué des grands combats. Sa dernière prestation remonte précisément au 12 décembre 2015, jour où le pugiliste a porté haut le drapeau togolais devant 4000 spectateurs en Cologne en Allemagne lors de l'évènement GBC (Global boxing council). Il totalise 15 combats et 12 victoires, dont 8 par chaos et 03 défaites. Le boxeur togolais est devenu champion du monde de boxe des poids moyens GBC en battant l'Azerbaïdjanais Bakhtiyar Isgandarzada.

Christelle Agnindom (stagiaire)

Copa Sudamericana

Le trophée attribué à Chapecoense à titre posthume

L'équipe brésilienne de Chapecoense, décimée lors d'un crash aérien en Colombie la semaine dernière, est a été désignée lundi championne de la Copa sudamericana 2016 à titre posthume par la Confédération sud-américaine de football (Conmebol).



C'est un geste symbolique de l'Atletico Nacional, qui devait affronter le club de Chapecoense en finale de la Copa sudamericana. Il a demandé que le trophée soit attribué au club brésilien, dont la plupart des joueurs ont perdu la vie dans le crash d'un avion près de Medellin en Colombie. Un drame qui a provoqué la mort de 75 personnes sur les 81 passagers présents dans l'avion. « Le conseil de la Conmebol a pris la décision de désigner l'Association Chapecoense de Football champion de la Copa Sudamericana 2016 avec toutes les prérogatives sportives et économiques que cela implique », indique le communiqué

de l'institution. Le président par intérim du club Ivan Tozzo a confirmé cette décision « La Confédération sud-américaine de football l'a certifié, elle nous a déclaré champions. Nous sommes soutenus par toutes les fédérations » a-t-il laissé entendre.

Outre la dotation réservée au champion, environ 4 millions de dollars (plus de 3.700.000 euros), cette décision propulse le petit club brésilien en Copa Libertadores, l'équipe victorieuse de Copa Sudamericana est qualifiée pour l'équivalent latino-américain de la Ligue des champions.

Elom

Réseaux sociaux Faut-il y exposer ses enfants?

Malgré plusieurs mises en garde, les parents continuent à poster et à partager sur des réseaux sociaux tels que Facebook ou Instagram des photos de leurs progénitures qui, à l'avenir, pourraient bien se rebeller contre eux. Faut-il exposer ou pas sa progéniture sur les réseaux sociaux ?



un enfant sur facebook (2)

Certains parents trouvent le plaisir de poster des photos de leurs enfants sur Facebook et Instagram. A la question de savoir s'il faut exposer ou pas sa progéniture sur les réseaux sociaux, certains intervenants invoquent le droit d'autonomie et d'intimité des enfants. Les enfants ont le droit de contrôler leurs images. Le devoir des parents c'est de ne pas lester leur progéniture d'un passé numérique qui, plus tard, pourrait leur porter préjudice. Les plus méfiants rappellent qu'une fois postées sur Internet, les images peuvent être récupérées par n'importe qui, notamment des prédateurs sexuels, des réseaux pédophiles ou même les accros de la magie noire. Mais il y'en a de ses parents qui exposent la chair de leur chair, candidement, sans arrière-pensées, ou juste pour le plaisir de leurs proches géographiquement éloignés.

Les parents pourrons dire leur joie d'être parent tout en respectant l'autonomie des enfant en ne poster aucune de leurs photos ou du moins les publier dans un groupe privé ou à l'adresse d'une liste d'amis proches, éviter de divulguer trop de détails personnels et faire preuve d'imagination pour évoquer leur présence sans attenter à leur future e-réputation.

Radio universitaire Campus Fm annoncée à l'UL

Une nouvelle radio va voir le jour à l'Université de Lomé (UL). Il s'agit d'une radio dénommée « Campus Fm ». Elle va d'une part permettre aux étudiants de faire des travaux pratiques et stages et d'autre part proposer des magazines thématiques et de la musique.

La mise de cette radio est financée par l'Union européenne à hauteur de 8,7 millions de F Cfa. Les travaux d'installation de « Campus Fm » ont déjà démarré et devront durer 12 mois. L'idée a été émise par les responsables de l'Institut des Sciences de l'Information et de la Communication et des Arts (ISICA) qui se trouve dans les locaux du Campus de Lomé.

Pour des étudiants de l'ESICA l'installation de Campus Fm leur facilitera les séances de travaux pratiques qui se faisaient auparavant dans certaines radios de la place.

Justin A.

Coopération Des ministres de la Cedeao en visite en Israël

Le ministre de l'Agriculture, Ouro-Koura Agadazi, est depuis le lundi dernier en Israël dans le cadre d'une mission ministérielle de l'Afrique de l'Ouest.

C'est une délégation régionale qui séjourne depuis lundi en Israël. Elle est composée de plusieurs ministres de la Cedeao qui vont durant 4 jours visiter plusieurs sites et également être informés sur le niveau de développement du pays hôte. La délégation est composée de ministres du Cap Vert, de Sierra-Leone, du Sénégal et du Togo.

Cette visite ministérielle à laquelle participent des experts de la sous-région est historique et constitue un précédent, selon Tchambakou Ayassor, le Commissaire à l'Agriculture de la Cedeao. « Il existe un énorme potentiel de coopération entre Israël et les pays d'Afrique de l'Ouest. Je suis convaincu que nous pouvons apprendre énormément de choses de vous. Cette collaboration entre Israël et la Cedeao peut être un message clair au reste du monde ».

Durant leur séjour, les ministres participent à des conférences, des rencontres d'échange qui portent sur la production agricole. La délégation visite également des sites d'exploitation

agricole. Elle sera à l'Institut Volcani spécialisé dans l'agriculture sur terrain aride. La visite permet à la délégation de s'informer sur les différentes initiatives prises par l'Etat israélien afin de développer une agriculture reconnue partout dans le monde comme étant l'une des plus performantes.

Cette visite des ministres s'inscrit dans le cadre de la coopération entre la Cedeao et Israël qui souhaitent accorder une réelle croissance dans les échanges et expériences dans les domaines de l'agriculture, de l'eau, de l'éducation, de la santé et de la lutte contre la désertification. Pour rappel, Israël entretient des relations diplomatiques avec la plupart des pays de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest. L'Etat hébreu échange également des informations avec les pays de la sous-région. Cette coopération se manifeste aussi par une assistance technique, un renforcement de capacités institutionnelles, une formation et une assistance technique.

Dépêches Togo

Journée internationale des volontaires Awima Debana primé meilleur volontaire du Togo

La Journée internationale des Volontaires (JIV) qui a été célébrée le 05 décembre dernier au Togo s'est couronnée par la remise de prix aux meilleurs volontaire. Pour l'édition de cette année, Awima Debana a été désigné comme meilleur volontaire.



Des volontaires s'engagent (archives)

Cette célébration vise à attirer l'attention sur le travail exceptionnel accompli partout dans le monde par des bénévoles. La journée des volontaires est aussi l'occasion pour mettre en avant la contribution des bénévoles au développement, que ce soit au niveau local, national ou international.

En effet, les volontaires œuvrent sans relâche à l'édification d'un avenir meilleur pour tous. Ils contribuent au bien-être des nations et font preuve d'une solidarité à toute épreuve en temps de crise partout dans le monde. Au cours de l'année écoulée, des volontaires ont fourni des abris et une aide de grande ampleur aux millions de réfugiés contraints de quitter leurs foyers du fait des conflits et des persécutions.

L'occasion est donc d'encourager l'esprit de sacrifice et de dévouement de ses personnes. Pour ce faire, l'Agence nationale de volontariat (ANVT) a organisé un concours dénommé « prix du meilleur volontaire de l'année ». Le prix a été remporté par Awima Debana et il se compose

d'un ordinateur portable, d'un T-shirt. Le prix lui a été remis par Victoire Dogbé, la ministre du Développement à la base de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes. Debana est chargé de suivi évaluation à l'ONG « Amitié pour le développement ». Il s'est engagé depuis 2011. Victoire Tomégah Dogbé a, dans son allocution, réitéré sa gratitude à France volontaires, le Corps de la paix, le programme des volontaires ONU et à toutes les associations de volontariat au Togo pour les efforts qu'ils ne cessent de déployer pour accompagner le Togo dans ses efforts pour un volontariat international de réciprocité.

Il est à rappeler que plus de 6200 volontaires et bénévoles nationaux sont inscrits sur la plateforme de l'ANVT. Ils sont déployés au sein de plus d'un millier de structures d'accueil proposant leurs services dans plusieurs domaines, dont les activités pour enfants et jeunes, le soutien scolaire et l'éducation.

Elom H.

SOUS LE HAUT PATRONAGE DU

MINISTRE DE LA COMMUNICATION, DE LA CULTURE, DES SPORTS ET DE LA FORMATION CIVIQUE



VIVRE ENSEMBLE

JOURNÉES PORTES OUVERTES DE LA PRESSE 2016
3^{ÈME} ÉDITION

"MÉDIAS, LAÏCITÉ, DIALOGUE INTERRELIGIEUX AU TOGO"

15^{AU} 17 DÉCEMBRE 2016

À LA BLUEZONE DE CACAVÉLI

THÈME

"Médias, Laïcité, Dialogue interreligieux au Togo"

ORGANISÉES PAR



Conseil National des Patrons de Presse

OTM | UJIT | SYNJIT | ATOPPEL | AJST
SYNLICO | ATRT | OPPEL | OTIFEM



La réponse énergétique à vos applications industrielles

SDMO Energy Solutions est un groupe industriel français qui propose des solutions de pointe pour répondre à vos besoins énergétiques industriels. Avec une expertise de plus de 100 ans, nous sommes reconnus pour nos performances et notre savoir-faire. Nous proposons des solutions complètes pour vos applications industrielles, de la conception à la mise en œuvre, en passant par la maintenance et le suivi. Nos services sont disponibles 24h/24 et 7j/7. Contactez-nous dès aujourd'hui pour en savoir plus.



SDMO

Energy Solutions Provider

www.sdmo.com

Efficacité et disponibilité H24 - 7/7



ETRADIS

CONSEILS EN ÉNERGIE ET CENTRALES D'ÉNERGIE DE HAUTE PUISSANCE



100 ans

Contact : Bureau 22 21 24 77 | GSM : 99 47 74 43 | E-mail : ehed@sdmo.com | www.sdmo.com